

أردّة فكان الناس مالوا الى قوله ورأى الفقيه نظام الدين اتّفاقهم على ذلك فركب مع الشيخ ابي احمد ووصل الى الترك فقام اليه الامير تمورالطى وقال له انت اخذت امرأتى منى وضربة بدبوسه فكسر دماغه فخر ميتاً فسقط في ايدي الشيخ ابي احمد وانصرف من هنالك الى بلده وردّ الترك ما كانوا اخذوه من الخيل والماشية وبعد مدة قدم ذلك التركي الذى قتل الفقيه على مدينة هراة فلقية جماعة من اصحاب الفقيه فتقدموا اليه كأنهم مسلمون عليه وتحت ثيابهم السيوف فقتلوه وفرّ اصحابه ولما كان بعد هذا بعث الملك حسين ابن عمه ملك ورنال الذى كان رفيق الفقيه نظام الدين في تغيير

مسيرته. « Je t'en ramènerai. » Les habitants étaient disposés à se conformer à ses discours, et le docteur Nizhâm eddîn vit qu'ils étaient d'accord là-dessus. Il monta à cheval, avec le cheïkh Abou Ahmed, et se rendit près des Turcs. Tomouralthi se leva à son approche et lui dit : « Tu m'as pris ma femme; » en même temps, il le frappa d'un coup de massue et lui brisa la cervelle. Nizhâm eddîn tomba mort. Le cheïkh Abou Ahmed fut tout interdit, et s'en retourna dans sa ville. Les Turcs rendirent le bétail et les chevaux qu'ils avaient pris.

Au bout d'un certain temps, ce Turc, qui avait tué le docteur, se rendit à Hérât. Plusieurs des disciples du fakîh le rencontrèrent, et s'avancèrent vers lui comme pour le saluer; mais ils avaient sous leurs vêtements des épées, avec lesquelles ils le tuèrent; ses camarades prirent la fuite. Quelque temps après, le roi Hoçain envoya en ambassade, auprès du roi du Sidjistân, son cousin-germain Mélic Werna, qui avait été l'associé du docteur Nizhâm eddîn, dans le redressement des actes prohibés par la loi. Lorsque ce prince